

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Venez, célébrons la solennelle festivité * de l'Apôtre des Gaules, saint Martin, * et rendons grâce à notre Dieu pour ses bienfaits, * car le Christ a préparé patiemment * ce champion de la foi, ce vaillant soldat, * le faisant naître en l'antique Pannonie, * dans une ville de garnison, * à l'extrême frontière de l'Occident; * et son père, le destinant à l'armée, * puisqu'il était lui-même officier, * pour honorer le dieu de la guerre lui donna le nom de Martin.

Obéissant à l'évêque de Pavie * de même qu'à son père, l'enfant * à cause de la religion païenne de ses parents, * malgré son désir, fut empêché * de faire déjà partie du troupeau du Christ * et, après ses études, fut enrôlé * dans la prestigieuse armée de l'empereur * pour y servir comme cavalier, * avec mission d'effectuer la ronde de nuit * surveillant, en Gaule Belgique, les abords * de la ville forte d'Amiens.

OFFICE DE SAINT MARTIN

L'année où Constantin se fit baptiser, * Martin lui-même fut inscrit * parmi les catéchumènes de la cité; * et, tandis qu'il surveillait de nuit la garnison, * au coeur de l'hiver il lui arriva * de rencontrer un pauvre à demi nu; * ayant déjà distribué tout son argent, il prit l'épée, * détacha la pelisse de son manteau * et la donna au pauvre, pour observer * le précepte du Christ à ses apôtres demandant * de ne pas avoir en double son manteau.

t. 8

O marque inoubliable de charité, * geste unique dans les actes des Saints * et pour cette raison à juste titre célébré * au cours des siècles dans tout l'univers: * Martin dégaina son glaive pour trancher * le manteau d'uniforme en deux égales moitiés; * mais le pauvre n'aurait pas assez chaud * et la chlamyde réglementaire sera perdue; * alors il garde le dessus et se prive du meilleur: * il donne au pauvre la doublure de mouton, * et sa royale aumône pourra passer inaperçue!

Nul autre que le pauvre n'en fut témoin, * mais dans ce pauvre à moitié nu, * c'est le Christ que Martin a secouru; * «car j'étais nu,

VÊPRES

7

dit-il, et vous m'avez revêtu»; * aussi, devant les Anges rassemblés, * le Seigneur se montre vêtu, dans le ciel, * de ce dont Martin l'a couvert, * disant: «C'est un catéchumène, mais déjà * il m'a donné la doublure d'un manteau * et d'une peau de mouton * Martin a revêtu le Pasteur des brebis!»

Tranchant la couture qui unissait * le manteau de laine à la doublure de mouton, * Martin s'est libéré de la tunique de peau * que jadis en les chassant du Paradis * le Seigneur avait cousu * pour le couple déchu de la grâce de Dieu; * et, par le baptême, il reçut * la nouvelle naissance, la rémission des péchés, * il abandonna dans ce bain l'épaisseur de la chair * pour revêtir le premier vêtement, * celui de la grâce et de l'immortelle condition.

Gloire au Père, t. 5

Initié aux mystères très saints * qui transmutent l'homme en Dieu, * Martin, ne pouvant rendre sa chlamyde à César, * en Christ avait rendu la tunique de peau, * celle de la mortelle condition, * pour endosser la robe d'innocence des baptisés; * portant, dans l'armée séculière, le ceinturon, * de la ceinture

céleste il entoure ses reins, * pour observer la vigilance des veilleurs * et, dans la milice du Christ, * glorifier le Père, le Fils et l'Esprit.

Maintenant... *Théotokion*

Elles sont accomplies, les prophéties, * Vierge pure, à ton sujet: * un des Prophètes d'avance t'a figurée comme la porte de l'Eden regardant vers l'orient, * par où nul n'est passé hormis ton Créateur, qui est celui du monde entier; * un autre t'a vue comme buisson embrasé, * puisqu'en toi demeura le feu de la divinité, te laissant inconsumée; * un autre, comme la montagne sainte dont fut taillée, * sans que main d'homme l'eût touchée, * la pierre d'angle qui frappa la statue du tyran spirituel. * Grand et sublime mystère, vraiment, * grâce auquel nos âmes jouissent du salut.

Entrée. Prokimenon du jour.

Parémies des saints Hiérarques ou bien les suivantes:

Lecture de la Genèse

(3, 3-11, 21)

Le Seigneur avait dit: «Vous ne mangerez pas de l'arbre qui est au milieu du jardin; vous n'y toucherez pas, de peur de connaître la mort!» Mais le serpent dit à la femme: «Pas du tout, vous ne mourrez pas, mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal.» La femme vit que l'arbre était bon à manger et séduisant à regarder, qu'il était précieux pour acquérir l'entendement: elle prit de son fruit et en mangea, elle en donna aussi à son mari, qui était avec elle, et il en mangea.

Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent, et ils connurent qu'ils étaient nus: ils rassemblèrent des feuilles de figuier et s'en firent des ceintures. Ils entendirent le pas du Seigneur Dieu, qui se promenait dans le jardin, à la brise du soir: Adam et sa femme se cachèrent devant le Seigneur Dieu, au milieu du jardin. Le Seigneur Dieu l'appela et lui dit: «Adam, où es-tu?» Il répondit: «Je t'ai entendu passer dans le jardin et j'ai eu peur, car je suis nu, et je me suis caché.» Dieu lui dit: «Et qui t'a ap-

pris que tu étais nu?» Alors le Seigneur Dieu fit à Adam et à sa femme des tuniques de peau et les vêtit.

Lecture du Deutéronome

(10, 14-21)

Moïse dit aux enfants d'Israël: «C'est au Seigneur ton Dieu qu'appartiennent les cieux et les cieux des cieux, la terre et tout ce qui s'y trouve. Entre tous, le Seigneur a choisi vos Pères, par amour pour eux, et après eux c'est leur postérité, c'est vous, qu'il a élus parmi toutes les nations jusqu'à ce jour.

«Circoncisez votre cœur et cessez de raidir le cou; car le Seigneur votre Dieu est le Dieu des dieux et le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, puissant et redoutable, qui ne fait pas acception de personne et ne se laisse pas corrompre par des présents, il fait droit à la veuve et l'orphelin, il aime l'étranger, auquel il donne pain et vêtement. C'est le Seigneur ton Dieu que tu craindras, c'est lui que tu serviras seulement, à lui tu t'attacheras, par son nom seul tu feras serment. Il est ta gloire, il est ton Dieu, il fit pour toi ces exploits merveilleux que tu as vus de tes yeux.»

Lecture du livre de Job

(31, 16-23)

Job poursuit son discours en ces termes: «Je n'ai pas refusé aux pauvres ce qu'ils désiraient, je n'ai pas fait languir les yeux de la veuve, je n'ai pas mangé seul mon morceau de pain, sans que l'orphelin n'en ait eu sa part. Car depuis mon enfance Dieu m'a élevé comme un père, depuis le sein de ma mère il me conduit.

«Si jamais j'ai vu un malheureux privé de vêtement ou un pauvre n'ayant pas de quoi se couvrir, sans que ses flancs ne m'aient béni, réchauffé qu'il était par la toison de mes brebis lui couvrant les épaules; si j'ai levé la main sur l'orphelin parce qu'au tribunal quelqu'un était là pour m'épauler, que mon épaule se détache de mon dos, que mon bras soit arraché à son coude! Car la crainte de Dieu m'envahissait, et devant sa majesté je ne pouvais résister.»

Litie, t. 3

Ranime notre foi, saint Martin, * toi dont la fête réchauffe la saison; * fais qu'après

l'automne revienne l'été, * après les premiers froids la douceur du climat, * afin que les peuples et les nations * que le glaive de ta parole avait soumis au Christ notre Dieu * retrouvent l'ardeur des premiers temps * et lui chantent: Seigneur, gloire à toi.

Gloire au Père...

Soutien des infirmes et providence des malheureux, * du ciel tu protèges également * les voyageurs, les soldats, les cavaliers, * les aubergistes, les hôteliers, * les cavistes et les débitants de boisson, * ceux qui font les vendanges puis le vin, * toi le pontife du Christ notre Dieu * qui nous a montré comme vigneron son Père des cieux; * fais qu'au Cep véritable, nous les sarments, * nous restions unis et portions beaucoup de fruit.

Maintenant... *Théotokion*

Jaillissement du Verbe divin, * source vivifiante, ô Mère de Dieu, * toi la descendante du juste Noé, * tu as planté la Vigne véritable, le Christ, * puis au banquet nuptial de Cana * tu lui demandas de changer l'eau en vin; * et lui-même en son ultime repas, * il nous a permis de boire en son sang, * celui

de l'éternel Testament, * le vin nouveau qui nous donne le salut.

Apostiches, t. 7

Ensemble, glorifions saint Martin, * l'évêque de Tours, l'infatigable pasteur, * l'égal des Apôtres, par le Christ envoyé * pour étendre à toute la Gaule la lumière de la foi, * l'illustre modèle de qui donne avec joie, * le guérisseur des malades, le thaumaturge au grand renom, * l'initiateur du monachisme en Occident.

Il fait largesse, il donne aux pauvres, * sa justice demeure à jamais.

Chantons le courageux, l'intrépide soldat, * inhabile aux reculades et marchant au plus dru, * qui sans souci des blessures a combattu * et travailla sans chercher le repos, * sans crainte s'exposant au péril, car sa foi * lui permettait de surmonter les obstacles par amour * et d'amener les autres à la joie du salut.

Il se lève pour les cœurs droits comme lumière en la ténèbre, * plein de tendresse, de compassion et de justice.

Exauce, Martin, la prière de tes fils, * de tous ceux qui invoquent ton nom * dans les cités, les bourgades, les abbayes, * les églises qui te sont consacrées par milliers * dans le vieux monde et au-delà des océans, * en hommage à ton illustre renommée, * toi qui incarnes la bonté du Seigneur.

Gloire au Père, t. 7

Louange au Dieu trine que tu servis, * délaissant les idoles des nations * qui, pour être d'argent ou d'or, n'en sont pas moins * oeuvres d'hommes, produites par leurs mains; * et toi, brisant leurs temples, saint Martin, * tu fis construire des églises en tout lieu * afin que tous les hommes puissent voir * sur terre le salut de notre Dieu * et chanter la gloire du Christ.

Maintenant... *Théotokion*

Entrouvre ton céleste manteau * sous lequel se réfugient les pécheurs, * afin que nous puissions, nous aussi, * nous réfugier sous ta royale protection; * divine Mère plus pure que les lis, * des idoles nouvelles de ce temps * garde ceux qui par leurs ancêtres ont reçu *

de saint Martin la foi en ton Fils * et te chantent comme la Mère de Dieu.

Troisième, t. 4

Brûlant de zèle pour le vrai Dieu, * en moine et pontife tu l'as servi; * dans le ciel tu as trouvé la couronne des saints * et sur terre grande gloire, Martin; * pour vêtir un pauvre tu partageas en deux ton manteau, * dont tu vis ensuite le Christ revêtu; * dans les campagnes tu portas la lumière de la foi * et de tes miracles mainte ville fut témoin. * Père célébré dans tout l'univers * pour ton zèle de pasteur et ton ardente charité, * en faveur de nos âmes prie le Christ notre Dieu.

Gloire... Maintenant...

Théotokion apolytikion (dominical ou du jour) ou bien celui-ci, même ton:

Ranime la flamme de nos cœurs, * toi la lampe où brille la divine Clarté * et qui as porté dans ton sein * le feu de la céleste divinité; * comme pince d'or tu as tenu * la Braise nous purifiant de tout péché, * et dans le buisson du Sinaï * nous voyons ton image représentée, * puisqu'en toi, ô Mère du Sei-

gneur, * demeure inconsumée ton irréprochable virginité: * fais brûler l'encens de nos âmes et qu'il monte vers Dieu.

MATINES

Cathisme I, t. 2

Encore de nos jours, saint Martin, * poursuis ton oeuvre apostolique chez nous; * par ton corps et tes reliques toujours * tu es présent sur cette terre: éclaire-la; * sanctifie nos campagnes, nos cités, * et sur elles envoie du ciel la lumière du Christ.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

La Source de miséricorde, tu l'as enfantée, * Mère de Dieu, trésor de compassion; * des fidèles tu es l'unique protection, * des affligés la seule consolation; * nous tous, les fidèles, nous nous prosternons devant toi * pour trouver la fin de nos peines, car tu es pour nous le secours.

Cathisme II, t. 6

Il fut obéissant tout au long de sa vie, * le grand Apôtre qu'en ce jour nous fêtons: * soldat par contrainte, il accepta de servir *

dans l'armée de César pour rendre gloire à Dieu; * évêque malgré lui, Martin de Tours rassembla * autour du Christ un immense troupeau; * le seul choix qu'il ait fait, c'est d'appartenir au Seigneur * selon son bon plaisir, sans refuser de travailler pour son royaume.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Le début de notre salut * fut l'annonce de Gabriel à Marie; * lorsque l'archange se présenta, * elle n'a pas refusé le plan de Dieu, * elle n'a pas douté de son pouvoir souverain, * comme sous la tente le fit Sara, * mais elle a dit: Voici la servante du Seigneur, * qu'il me soit fait selon ta parole.

Après le Polyéléos:

Mégalynaire

Nous te magnifions, * saint apôtre des Gaules, Martin, * et ta sainte mémoire, nous la célébrons, * car tu intercèdes pour nous * auprès du Christ notre Dieu.

Versets: 1. Heureux qui pense au pauvre, à l'indigent: au jour mauvais le Seigneur le délivre. 2. Celui qui prend pitié et vient en aide est un homme de bien.